

Perceval a été arrêté dans son aventure par une rivière.
Il croise le Roi Pêcheur qui lui propose de passer la nuit dans
château, où un banquet leur est servi.

Tandis qu'ils parlaient de choses et d'autres,
un jeune noble sortit d'une chambre,
porteur d'une lance blanche
qu'il tenait empoignée par le milieu.
Il passa par l'endroit entre le feu
et le lit où ils étaient assis,
et tous ceux qui étaient là voyaient
la lance blanche et l'éclat blanc de son fer.
Il sortait une goutte de sang
du fer, à la pointe de la lance,
et jusqu'à la main du jeune homme
coulait cette goutte vermeille.
Le jeune homme nouvellement venu en ces lieux,
ce soir-là, voit cette merveille.
Il s'est retenu de demander
comment pareille chose advenait,
car il lui souvenait de la leçon
de celui qui l'avait fait chevalier
et qui lui avait enseigné et appris
à se garder de trop parler.
Ainsi craint-il, s'il le demandait,
qu'on ne jugeât la chose grossière.
C'est pourquoi il n'en demanda rien.
Deux autres jeunes gens survinrent alors,
tenant dans leurs mains des candélabres
d'or pur, finement niellés.
Les jeunes gens porteurs des candélabres
étaient d'une grande beauté.
Sur chaque candélabre brûlaient

dix chandelles pour le moins.
D'un graal tenu à deux mains
était porteuse une demoiselle,
qui s'avancait avec les jeunes gens,
belle, gracieuse, élégamment parée.
Quand elle fut entrée dans la pièce,
avec le graal qu'elle tenait,
il se fit une si grande clarté
que les chandelles en perdirent
leur éclat comme les étoiles
au lever du soleil ou de la lune.
Derrière elle en venait une autre,
qui portait un tailloir en argent.
Le graal qui allait devant
était de l'or le plus pur.
Des pierres précieuses de toutes sortes
étaient serties dans le graal,
parmi les plus riches et les plus rares
qui soient en terre ou en mer.
Les pierres du graal passaient
toutes les autres, à l'évidence.
Tout comme était passée la lance,
ils passèrent par-devant le lit,
pour aller d'une chambre dans une autre.
Le jeune homme les vit passer
et il n'osa pas demander
qui l'on servait de ce graal,
car il avait toujours au cœur
la parole du sage gentilhomme.
J'ai bien peur que le mal ne soit fait,
car j'ai entendu dire
qu'on peut aussi bien trop se taire
que trop parler à l'occasion.
Mais quoi qu'il lui en arrive, bien ou malheur,
il ne pose pas de question et ne demande rien.